



Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

[Click here](#) if your download doesn't start automatically

Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE

Auguste Rodin

Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE Auguste Rodin

 [Télécharger Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES IN ...pdf](#)

 [Lire en ligne Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES ...pdf](#)

Téléchargez et lisez en ligne Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE Auguste Rodin

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Les Cathédrales imposent le sentiment de la confiance, de l'assurance, de la paix, — comment ? Par l'harmonie.

Ici, quelques considérations techniques sont nécessaires.

L'harmonie, dans les corps vivants, résulte du contrebalancement des masses qui se déplacent : la Cathédrale est construite à l'exemple des corps vivants. Ses concordances, ses équilibres sont exactement dans l'ordre de la nature, procèdent des lois générales. Les grands maîtres qui ont édifié ces merveilles monumentales possédaient toute la science et pouvaient l'appliquer, parce qu'ils l'avaient puisée à ses sources naturelles, primitives, et parce qu'elle était restée vivante en eux.

Tout le monde sait que le corps humain, dans le mouvement, porte à faux et que l'équilibre se rétablit par des compensations. La jambe qui porte, rentrant sous le corps, est seule le pivot du corps entier et fait seule, en cet instant, l'unique et total effort. La jambe qui ne porte pas sert seulement à moduler les degrés de la station, à la modifier, soit lentement, soit rapidement s'il le faut, jusqu'à ce qu'elle se soit substituée, pour la libérer, à la jambe qui portait. C'est ce qu'on appelle, en langage populaire et ouvrier, se défatiguer, en portant le poids du corps d'une jambe sur l'autre ; ainsi une cariatide qui changerait d'épaule son fardeau.

Ces indications ne sont pas sans intérêt à propos des Cathédrales. Les porte-à-faux compensés, ces gestes perpétuels et inconscients de la vie, nous expliquent le principe que les architectes de l'arc-boutant ont appliqué et dont ils avaient besoin pour étayer solidement les poids énormes de leurs toitures.

Et, comme toute application rationnelle d'un principe juste a d'heureuses conséquences dans tous les domaines, au delà des prévisions immédiates du savant et de l'artisan, les Gothiques furent de grands peintres parce qu'ils étaient de grands architectes. — Il va de soi que nous prenons ici le mot peintre dans un sens vaste et général. Les couleurs dans lesquelles les peintres dont nous parlons trempent leurs pinceaux sont la lumière et l'ombre même du jour et des deux crépuscules. Les plans, obtenus par les grandes oppositions que devaient rechercher les constructeurs des Cathédrales, n'ont pas seulement un intérêt d'équilibre et de solidité ; ils déterminent en outre ces ombres profondes et ces belles lumières qui font à l'édifice un si magnifique vêtement. Car tout se tient, le moindre élément de vérité appelle la vérité tout entière, et le beau n'est pas distinct de l'utile, quoi qu'en pensent les ignorants.

Ces grandes ombres et ces grandes lumières sont portées par les seuls plans essentiels, les seuls qui comptent de très loin, les seuls qui soient sans maigreur et sans pauvreté, parce que la demi-teinte y domine. Et malgré leur puissance ou, pour mieux dire, à cause d'elle, ces lignes, ces plans sont simples et légers. Ne l'oublions pas : c'est la force qui produit la grâce ; il y a perversion du goût ou perversité de l'esprit à chercher la grâce dans la débilite. Les détails sont faits pour charmer, de près, et pour gonfler les lignes, de loin.

Il n'y avait que des effets de cette intensité qui pussent retentir à de grandes distances. Or, la Cathédrale s'élevait pour dominer la ville assemblée autour d'elle comme sous des ailes, pour servir de point de ralliement, de refuge, aux pèlerins perdus dans les routes lointaines, pour être leur phare, pour atteindre les yeux vivants aussi loin dans le jour que les anges et les tocsins pouvaient atteindre dans la nuit les oreilles vivantes. La nature aussi sait que l'équilibre parfait des volumes suffit à la beauté et même à la grâce des grands êtres ; elle ne leur accorde que l'essentiel. Mais, l'essentiel, c'est tout !... Présentation de l'éditeur

Les Cathédrales imposent le sentiment de la confiance, de l'assurance, de la paix, — comment ? Par l'harmonie.

Ici, quelques considérations techniques sont nécessaires.

L'harmonie, dans les corps vivants, résulte du contrebalancement des masses qui se déplacent : la Cathédrale est construite à l'exemple des corps vivants. Ses concordances, ses équilibres sont exactement dans l'ordre de la nature, procèdent des lois générales. Les grands maîtres qui ont édifié ces merveilles monumentales possédaient toute la science et pouvaient l'appliquer, parce qu'ils l'avaient puisée à ses sources naturelles, primitives, et parce qu'elle était restée vivante en eux.

Tout le monde sait que le corps humain, dans le mouvement, porte à faux et que l'équilibre se rétablit par des compensations. La jambe qui porte, rentrant sous le corps, est seule le pivot du corps entier et fait seule, en cet instant, l'unique et total effort. La jambe qui ne porte pas sert seulement à moduler les degrés de la station, à la modifier, soit lentement, soit rapidement s'il le faut, jusqu'à ce qu'elle se soit substituée, pour la libérer, à la jambe qui portait. C'est ce qu'on appelle, en langage populaire et ouvrier, se défatiguer, en portant le poids du corps d'une jambe sur l'autre ; ainsi une cariatide qui changerait d'épaule son fardeau.

Ces indications ne sont pas sans intérêt à propos des Cathédrales. Les porte-à-faux compensés, ces gestes perpétuels et inconscients de la vie, nous expliquent le principe que les architectes de l'arc-boutant ont appliqué et dont ils avaient besoin pour étayer solidement les poids énormes de leurs toitures.

Et, comme toute application rationnelle d'un principe juste a d'heureuses conséquences dans tous les domaines, au delà des prévisions immédiates du savant et de l'artisan, les Gothiques furent de grands peintres parce qu'ils étaient de grands architectes. — Il va de soi que nous prenons ici le mot peintre dans un sens vaste et général. Les couleurs dans lesquelles les peintres dont nous parlons trempent leurs pinceaux sont la lumière et l'ombre même du jour et des deux crépuscules. Les plans, obtenus par les grandes oppositions que devaient rechercher les constructeurs des Cathédrales, n'ont pas seulement un intérêt d'équilibre et de solidité ; ils déterminent en outre ces ombres profondes et ces belles lumières qui font à l'édifice un si magnifique vêtement. Car tout se tient, le moindre élément de vérité appelle la vérité tout entière, et le beau n'est pas distinct de l'utile, quoi qu'en pensent les ignorants.

Ces grandes ombres et ces grandes lumières sont portées par les seuls plans essentiels, les seuls qui comptent de très loin, les seuls qui soient sans maigreur et sans pauvreté, parce que la demi-teinte y domine. Et malgré leur puissance ou, pour mieux dire, à cause d'elle, ces lignes, ces plans sont simples et légers. Ne l'oublions pas : c'est la force qui produit la grâce ; il y a perversion du goût ou perversité de l'esprit à chercher la grâce dans la débilité. Les détails sont faits pour charmer, de près, et pour gonfler les lignes, de loin.

Il n'y avait que des effets de cette intensité qui pussent retentir à de grandes distances. Or, la Cathédrale s'élevait pour dominer la ville assemblée autour d'elle comme sous des ailes, pour servir de point de ralliement, de refuge, aux pèlerins perdus dans les routes lointaines, pour être leur phare, pour atteindre les yeux vivants aussi loin dans le jour que les anges et les tocsins pouvaient atteindre dans la nuit les oreilles vivantes. La nature aussi sait que l'équilibre parfait des volumes suffit à la beauté et même à la grâce des grands êtres ; elle ne leur accorde que l'essentiel. Mais, l'essentiel, c'est tout !... Biographie de l'auteur Spécialiste d'histoire et d'archéologie, Aline Kiner est rédactrice en chef du mensuel Sciences et Avenir. La cathédrale, livre de pierre est son premier ouvrage. Membre de l'agence Rapho, François Guénet a publié de nombreux reportages photographiques sur l'art et les civilisations. Il est notamment l'auteur de Bijoux du monde, reflets d'éternité.

Download and Read Online Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS

TEXTE Auguste Rodin #2YARQSL80CB

Lire Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin pour ebook en ligneLes Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin à lire en ligne.Online Les Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin ebook Téléchargement PDFLes Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin DocLes Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin MobipocketLes Cathédrales de France / AVEC CENT PLANCHES INÉDITES HORS TEXTE par Auguste Rodin EPub
2YARQSL80CB2YARQSL80CB2YARQSL80CB